



ASSOCIATION DES ETUDIANTS EN LANGUES, LETTRES & CIVILISATIONS DE LYON III

POETIC TEA-TIME

Saison II – Acte 7

THEME :

Poésie du DĪWĀN (Arabe Classique, du VI^{ème} au XVI^{ème} siècle)

AUTEUR :

- collectif.

CHRONOLOGIE:

I- Périodes préislamique et ommayyade

La situation préislamique correspond à la situation de la péninsule arabique avant l'avènement de l'islam. Le premier poète préislamique connu est mort en 525 après Jésus-Christ.

Les Ommayyades forment la première dynastie califienne de l'histoire de l'islam, dont la capitale est Damas. La période s'étant de 600 à 749.

II- Période abbasside

Les Abbassides constituent la deuxième dynastie califienne de l'islam. La période la plus importante s'étend de 750 à 936 et correspond à l'âge d'or de la civilisation islamique.

III- Période post-abbasside

Cette période rassemble les poètes ayant vécu aussi bien sous les Ommayyades d'Occident (émirat puis califat de Cordoue, 756-1031) que pendant la période de déclin de l'Empire abbasside, jusqu'à ce que le dernier Abbasside cédât le califat au sultan ottoman Selim Ier en 1517.



ASSOCIATION DES ETUDIANTS EN LANGUES, LETTRES & CIVILISATIONS DE LYON III

QUELQUES AUTEURS:

I- Périodes préislamique et ommayyade

A/ Période préislamique

'Antara al-'Absi (il était connu pour sa bravoure et son amour pour sa cousine 'Abba. Il fréquenta dans sa jeunesse Imru'u al-Qays et mourut vers 600)

*Ô cruelle! De toi je suis épris et tu es
Pour moi semblable à l'âme dans le corps d'un lâche,
Ce n'est point pour mon âme
Mais pour toi que je crains la frappe des lances.*

Qiss ibn Sâ'ida al-Iyyâdî (il fut le prêtre de Najrân. Considéré comme le plus sage des Arabes. Réputé pour ses discours. Mort vers 600)

*Il déambule au fond du ciel
Ainsi la mort errante au fond de l'âme.*

Al-A'shâ al-Kabîr (son nom est Maymûn. Il sillonna la péninsule de l'Arabie pour louer les rois et les notables. Il mourut vers 629, an 7 de l'Hégire)

- Fais tes adieux à Hurayra. Proche est l'heure du départ.
Supporteras-tu la déchirure de la séparation?
Sa marche vers la demeure de la voisine
Ressemble à une nuée qui s'avance sans hâte ni lenteur.
Indolente, elle s'achemine vers ses amies
Dans tout l'éclat de sa jeunesse.
Dans un jardin verdoyant
Arrosé par la pluie
Aucun astre oriental qui sourit au soleil,
Coiffé, vêtu de beaux habits,
N'exhale de parfum plus suave que celui de l'animé
Et sa beauté au crépuscule n'est pas plus enchanteresse.
Hurayra eut ses mots lorsque je lui rendis visite:
« Je te crains, toi, ô homme! Et je crains pour toi. »
O toi qui vois une pluie, j'ai passé la nuit à la regarder
Comme si l'éclair jetait des étincelles.
Lorsque je les regarde ni le jeu ne me distrait
Ni les plaisirs du vin ni les joies de la vie.*

- Elle disparut, laissant dans la poitrine une fêlure,
Jamais ne se répare la fêlure du verre.*



ASSOCIATION DES ETUDIANTS EN LANGUES, LETTRES & CIVILISATIONS DE LYON III

B/ Période ommayyade

Tamîm ibn Muqbil (il était borgne et épousa sa belle-mère après la mort de son père. Il se convertit à l'islam mais se sentait étranger au sein de la nouvelle religion. Il grda une grande nostalgie pour la période préislamique. Il mourut en 25 H)

1. *Deux temps marquent l'éternité: en l'un je meurs,
En l'autre, j'œuvre pour vivre.
Les deux sont inscrits dans les tablettes de mon destin.
La vie est heureuse et la mort reposante.
Lorsque je ne serai plus, pleure-moi selon mes mérites
Et blâme la vie. Toute vie est un tourment.*
2. *Douce serait la vie si l'homme était une pierre
Close sur elle-même au passage des événements.*

Abû Mihjan ath-Thaqafî (son nom est 'amrû et l'on dit: Ḥabîb ibn 'Amrû. Réputé pour son libertinage, il fut emprisonné pour sa consommation de vin. Il mourut en 30 H)

1. *Ô mon ami! Donne-moi à boire une rousse¹.
Je suis informé des paroles du Seigneur à son sujet.
Abreuve-moi afin que s'alourdissent davantage mes péchés.
La boire dans sa pureté est l'ultime péché.
Elle est infernale, mais elle me transporte au-delà du plaisir
Et malgré les blâmes je réalise mes desseins.*
2. *Si la boisson devenue rare n'en a que plus de prix
Et contre elle se dressent l'Islam et tant d'obstacles,
Dès l'aube je la savoure et pure je la bois,
Je deviens joyeux et ne fais plus qu'un avec elle.*
3. *Aux lances nous faisons des promesses et nous les réalisons,
Si le sang des ennemis ne les colore pas nous les brisons.*

Laylâ al-Akhîliyya (morte en 80 H)

*A celui qui vient me solliciter je dis: « ne révèle pas
Ton désir, tu ne pourras l'assouvir tant que tu vis.
Nous avons un ami que nous ne pouvons trahir
Et tu appartiens à une autre, tu es son époux légitime. »*

¹ Aṣ- Ṣahbâ' (est l'un des noms qui désignent le vin chez les Arabes).



ASSOCIATION DES ETUDIANTS EN LANGUES, LETTRES & CIVILISATIONS DE LYON III

II- Période abbasside

Al-Uhaymar as-Sa'dî (c'était un bandit rusé et tyrannique. Il fut renié par sa famille. On raconte qu'il renonça au vol vers la fin de sa vie. Mort vers 170 H)

*Du loup de la steppe je devins le compère.
La crainte au début nous séparait.
Nous rapprochant l'un de l'autre, nous sommes devenus familiers
J'aurais pu le tuer, si j'étais traître.*

Abû Hafṣ ash-Shatranjî (son prénom est 'Umar. Il grandit dans le palais du Calife abbasside al-Mahdî/ il mourut vers 210 H)

*Pareille au musc qui te ressemble tu demeures.
Drapée dans sa couleur tu te meus.
Sans doute partageant la même couleur
Vous êtes issus de la même terre.*

III- Période post-abbasside

Muḥammad ibn 'Ammâr al-Andalusî (Abû Bakr, né en Andalousie en 422H dans une famille très modeste. Il s'illustra comme grande personnalité politique dans l'histoire de Banû 'Abbâd à Séville. Il fut exilé, emprisonné et assassiné par al-Mu'tamid ibn 'Abbâd, qui le tua à coups de hache en 475 H, et fut enterré avec ses menottes)

*Blessé par les pointes saillantes des pierres
Dans son ruissellement, il se plaint de ses douleurs.*

Ibn al-Jazarî (Ḥusayn ibn Aḥmad est originaire d'Alep, il paraît qu'il mourut jeune lors de la première moitié du XVIIème siècle de l'ère chrétienne)

*Ne soyez pas surpris si mes larmes deviennent sang
Et s'embrase le feu de mes douleurs.
De ceux qui pleurent sur les autres, je ne suis point,
C'est sur on âme que je pleure.*

Yûsuf ibn 'Umrân al-Ḥalabî (grand homme de Lettres)

*Dans leur chute, les fleurs du jardin
Comme des lèvres embrasent les pieds des amants.*